low-tech

L'ingéniosité du système D

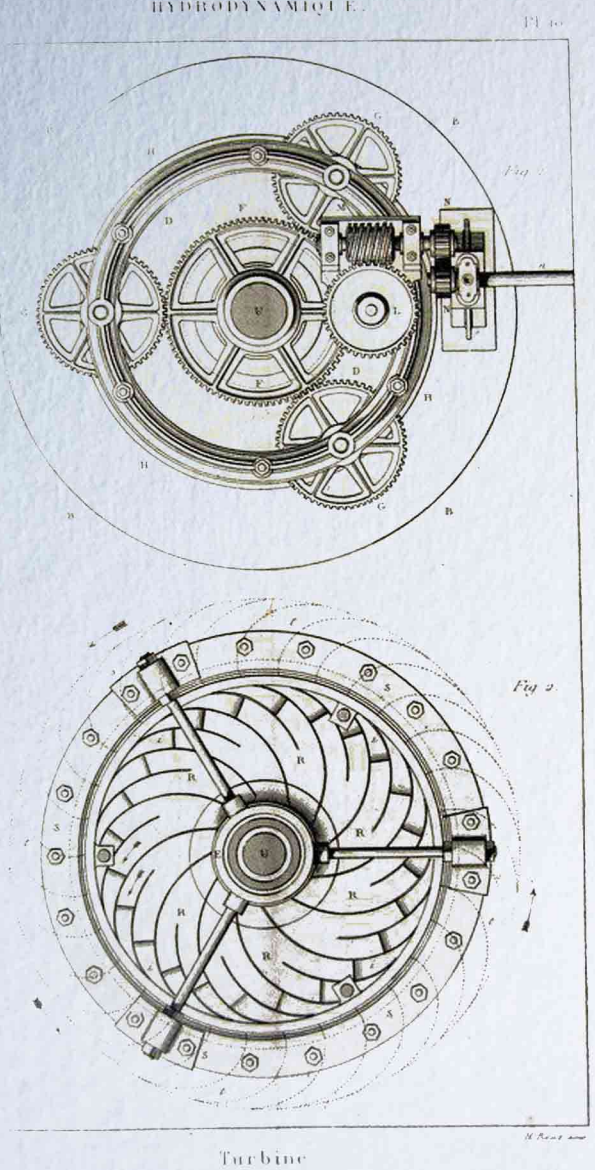
un film de Adrien Bellay

IRREVERENCE films

IRREVERENCE FILMS - SAS au capital de 45.000 €
RCS Paris B 524 608 387 - 24 rue Jules Vallès - 75011 Paris

low-tech

Résumé



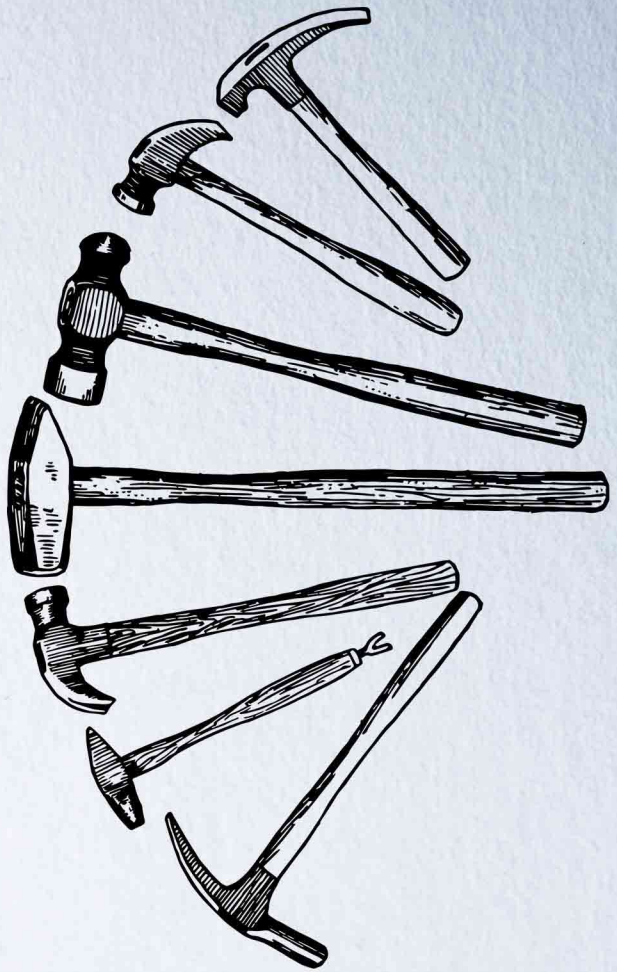
Turbine

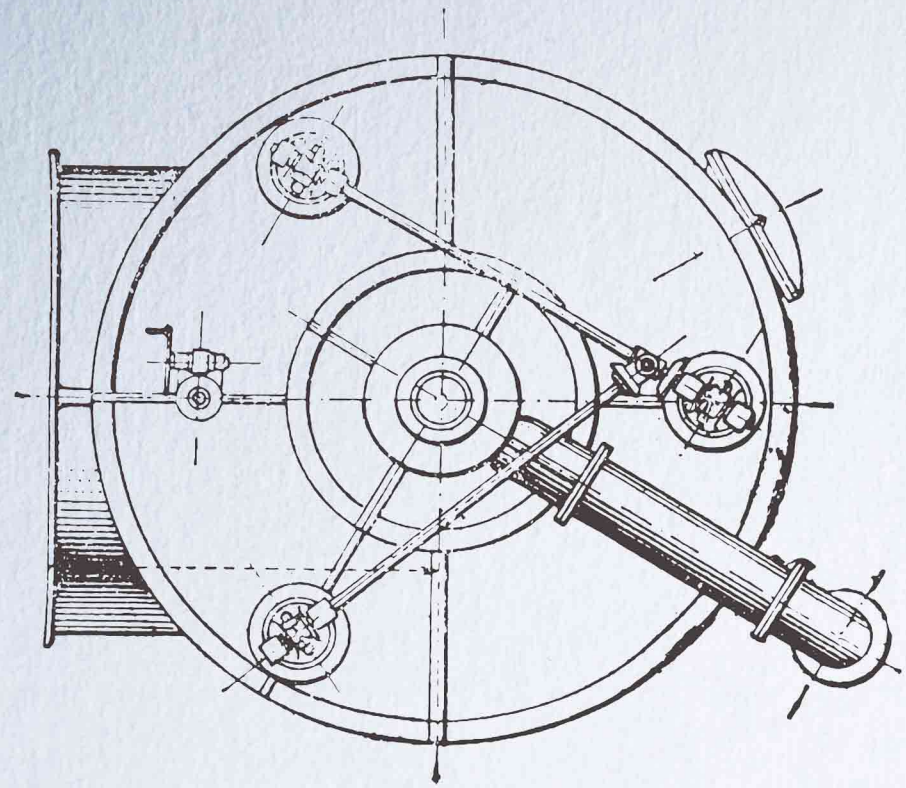
En opposition à la high-tech, la low-tech est une démarche écologique concrète, qui consiste à concevoir ou à diffuser des techniques et des savoir-faire simples, durables et accessibles à tous.

Low-Tech nous embarque dans le quotidien d'un groupe de citoyens qui se bat pour démocratiser cette approche. Les précurseurs de ce mouvement, qu'ils soient militants, agriculteurs, ingénieurs, ou entrepreneurs, sont en quête d'un mode de vie plus sobre et cherchent à insuffler **un élan positif dans tous les domaines** de la vie sociale. Dans l'agriculture, dans l'habitat, dans l'énergie, dans l'éducation et dans l'économie, les low-tech inspirent. **Du local au global**, nous verrons comment ces citoyens engagés parviennent à concrétiser leurs rêves. Dans les milieux des repairs cafés, de l'agriculture biologique, des habitats alternatifs ou des grandes écoles d'ingénieurs, la démarche se diffuse, avec des outils à la portée de chacun d'entre nous.

En exprimant leur créativité et en s'affranchissant des normes, que ce soit en réparant les machines de leur quotidien, en s'alimentant en énergie, ou en bâtissant leurs propres moyens de production, ils espèrent **un changement de société**. Car démocratiser les low-tech, c'est aussi promouvoir la sobriété énergétique, l'économie circulaire, ou la libre circulation des savoirs.

Low-Tech **interroge notre rôle de citoyen** dans un monde qui se heurte aux limites de la croissance. Comment concilier nos principes et nos pratiques quotidiennes concrètes ? Avec enthousiasme, le film tente de répondre à cette question et suit ces hommes et ces femmes qui ont décidé de changer de voie et qui ont fait un choix : celui de tourner le dos aux promesses techno-utopiques, qu'ils jugent condamnées, et d'imaginer des futurs désirables fondés sur des techniques écologiques. Ces pionniers du monde d'après auraient-ils trouvé un remède aux dangers qui nous menacent ?





Le film est en cours de préparation.
Le tournage est prévu en 2021.

Photographie issue des repérages, 2020

Note d'intention

Adrien Bellay, réalisateur

À la sortie d'une séance où je présentais mon premier long métrage documentaire, un spectateur est venu me trouver pour me dire : " ça se sent, ce n'est pas simplement un film pour faire un film ". Aujourd'hui encore je me pose cette question : " pourquoi faire un film ? ".

Je me passionne pour des solutions écologiques qui, en réaction aux crises économiques, sociales et environnementales, prônent un retour vers plus de sobriété. Mais j'ai du mal à les adapter à mon quotidien. Alors que je me voyais vivre dans une maison isolée à la campagne, en totale autonomie, j'habite toujours en ville. Et malgré la mise en place de pratiques écologiques simples, je continue d'alimenter le moteur de la locomotive folle lancée à pleine vitesse. Alors comment faire pour être plus cohérent ?

L'aventure de mon premier film

Un jour, animé par l'envie de défendre les convictions qui me tiennent le plus à coeur, j'ai lancé l'auto-production de *L'Éveil de la permaculture*. Un film sorti en salle en 2017, qui raconte les prémices de la permaculture en France et dévoile le processus de transmission des savoirs entre les pionniers de ce mouvement et une nouvelle génération, soucieuse d'adopter un mode de vie en accord avec leurs principes.

La découverte des low-tech

Au fil des rencontres et de mes recherches, j'ai découvert le concept des " low-tech " : un ensemble d'idées et d'initiatives qui répondent à une double urgence, écologique et démocratique : permettre aux citoyens d'acquérir ou de se réapproprier des pratiques et des capacités techniques pour moins consommer. Mais aussi une recherche d'autonomie citoyenne, vers une vie plus déconnectée des industries polluantes, des énergies fossiles et des métaux rares.

En faire un documentaire pourrait aider à questionner et à diffuser les idées de ce mouvement écologique. Le film pourrait servir à nouveau de catalyseur, aider à créer du lien entre les spectateurs, et leur donner l'envie d'agir.

Un film qui nous place face à nos contradictions

Je souhaite construire le film à partir d'une série de portraits, avec huit acteurs du monde des low-tech. Il s'agira non seulement de suivre leurs actions, mais aussi de comprendre les raisons qui les ont poussées à s'engager. L'idée est aussi de confronter les personnages, à cette question centrale que j'affronte et qui m'amène à faire des films : comment garder notre équilibre personnel face au décalage entre nos convictions et nos pratiques quotidiennes ?

En dévoilant leurs quotidiens, je proposerai au spectateur de s'interroger sur la bataille que mènent les personnages. Au fil des étapes de fabrication ou de réparation d'un outil, de la transmission d'un savoir-faire à la commercialisation d'un produit, jusqu'à l'aboutissement du projet, ils se confieront sur leurs désirs d'autonomie et de réappropriation des savoirs. Après les avoir vu évoluer dans leurs univers, nous verrons aussi ce à quoi ils sont radicalement opposés. Le film les placera ainsi dans une adversité symbolique en montrant en parallèle le monde envahissant des high-tech, des antennes 5G aux méga-hangars de livraison *Amazon*.

Au-delà, le film suscitera de nombreuses questions intimes chez le spectateur. Suis-je prêt à remettre en cause mon confort personnel ? Suis-je prêt à me priver de tous ces objets de consommation du quotidien, finalement superflus et inutiles ? En élargissant progressivement : comment faire pour que la low-tech dépasse la frontière du militantisme ? Comment faire pour qu'elle ne soit pas réduite au simple " gadget " et qu'elle puisse devenir une alternative crédible ? Et finalement, quel modèle de société voulons-nous pour demain ?

Mettre en scène les possibles écologiques

Je suis d'accord avec Cyril Dion, lorsqu'il dit qu'il faut construire des " récits désirables ". Une partie de la réponse à ma première question serait donc : " faire un film " pour mettre en scène un univers écologique désirable et crédible, porté par un groupe de citoyens représentatif qui inspire confiance et dans lequel nous pouvons nous reconnaître.

Adrien Bellay

low-tech

Biographie

Adrien Bellay,
Réalisateur

Adrien Bellay passe son enfance dans le sud de la France où ses parents animent un circuit de cinéma itinérant, entre désir de militantisme et d'éducation à l'image. Caméra au poing dès son plus jeune âge, c'est la dialectique du montage qui l'attire plus particulièrement. Il suit des études d'audiovisuel pour en découvrir les mécanismes. A Paris, son parcours l'amène, au gré des productions, à collaborer au montage de reportages pour France Télévisions, *Envoyé Spécial* ou *Thalassa*. Puis, le désir de montrer plus de complexité l'emporte. Il participe à des projets de films documentaires pour le cinéma comme le récent *Ceux qui Voulaient Guérir*. Le passage du montage à la réalisation se fait par nécessité : dans un monde qui part à la dérive, montrer les possibles écologiques devient indispensable. C'est ainsi qu'est née l'aventure de *L'Eveil de la permaculture*. Un film sorti en 2017, que l'auteur porte dans les salles à la rencontre du public et qui réunit plus de 100 000 spectateurs. Des rencontres, des histoires encore, et une dynamique enclenchée. Dans le sillon du précédent, un nouveau projet documentaire dédié aux alternatives concrètes voit le jour : *Low-Tech*.

Photographie issue des repérages, 2020

low-tech

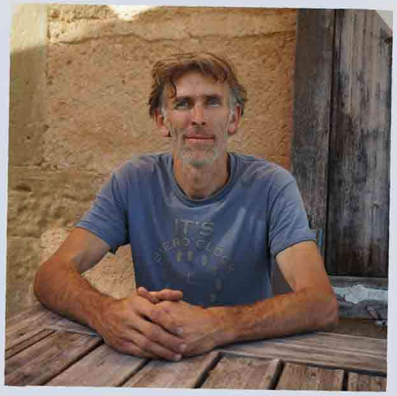
Les personnages

Charlotte Rautureau,
Chargée de projet

A Nantes, dans le quartier populaire du Breil, chaque premier mardi du mois, les habitants sont invités à venir réparer leurs machines tombées en panne. **Charlotte Rautureau**, chargée de projet, s'occupe de les accueillir. L'atelier de réparation est une occasion pour elle et son équipe de sensibiliser le public à l'obsolescence programmée. Charlotte a fait de l'atelier un lieu où les gens, qui vivent souvent dans des conditions précaires, se retrouvent, et pour alléger leurs charges financières, détournent ou réparent leurs objets.

" Nous sommes dans un quartier populaire où les tensions économiques sont fortes, ici tu viens aussi sauver ton objet car tu n'as pas d'autres solutions. On a beaucoup à apprendre de ces gens-là, ils sont dans le système D tout le temps.

Barnabé Chaillot a une obsession dans la vie : maîtriser son énergie. Dans sa maison installée sur les hauteurs de Voiron en Isère, tout un tas de capteurs et d'indicateurs lui affichent sa consommation en temps réel. Le youtubeur, bricoleur "Géo Trouvetou 2.0", redouble de créativité pour chacune de ses vidéos " tutos ". Il y fait la promotion de l'autonomie énergétique et alimentaire. En concevant une éolienne, un poêle de masse, ou en faisant son pain, il a réuni une communauté virtuelle en quête de solutions écologiques concrètes.



Barnabé Chaillot,
Youtubeur

" Quand on découvre ce que chaque objet consomme en énergie quand on ne s'en sert pas, ça pousse irrémédiablement vers un désir de sobriété. Surtout si on imagine ce qu'il faudrait pédaler pour produire cette énergie gaspillée.

Alice Baudin,
Ingénieure

Alice Bodin, jeune ingénieure, invite à se réapproprier les outils de production d'énergie. Cet été, elle co-anime un stage de fabrication d'éolienne près de Clermont-Ferrand. Durant une semaine, un groupe assemble les pièces de l'éolienne et découvre le travail du bois, de l'acier, les bases du bricolage et de l'électricité. Alice sensibilise les participants aux enjeux et solutions de la surconsommation. Car inutile de construire son éolienne pour réduire ses factures d'électricité, il s'agit avant tout de miser sur la sobriété.

» La première étape est d'oser repenser nos besoins d'énergies. Une éolienne auto-construite pour alimenter un chauffage électrique, ce n'est ni logique, ni écologique. On ne réalisera pas de transition énergétique si on ne résout pas d'abord la surconsommation.

Pierre-Alain & Clément,
Ingénieurs

Clément Chabot et **Pierre-Alain Levêque**, deux jeunes ingénieurs, ont rejoint l'aventure du *Low-Tech Lab* à Concarneau dans le Finistère. L'association s'est donné pour mission de faire la promotion des low-tech. Ils ont tous deux construit et habité une tiny house, une petite maison écologique équipée d'une dizaine de low-tech : chauffe-eau solaire, toilettes sèches, poêle de masse... Ils animent une exposition pour faire revivre leur expérience au plus grand nombre. Ils échangent sur leur quotidien, où ils ont appris à vivre débarrassés du superflu. Clément et Pierre-Alain remettent en question la notion de confort matériel.

» Dans nos sociétés nous associons le mot « confort » à une aisance matérielle, une sécurité. La vie dans cet habitat nous a permis de toucher une autre notion du confort : celle d'avoir l'esprit libéré du matériel en visant l'essentiel, celle de réduire notre dépendance à un système complexe, opaque et parfois destructeur.

Baptiste Eisele, étudiant à l'École d'Ingénieurs des Mines d'Albi, a eu un déclic pendant ses études. Cet été, il participe à la *Semaine des alternatives et des low-tech* dans la Vienne. Il y anime un stage de construction de four solaire aux côtés de jeunes ingénieurs qui ont décidé d'enfiler leurs bleus de travail et de remettre les mains dans les machines. Il s'investit aussi dans son école avec l'association *Ingénieur en Développement durable* : après être parvenu à convertir le campus au " zéro déchet ", il participe au changement de cursus et à la *Rentrée Climat* pour sensibiliser les étudiants.

Baptiste Eisele,
Etudiant

" Certains d'entre nous vont se retrouver à des postes stratégiques. Les technologies, nous les créons, les manipulons, les améliorons, les définissons. Alors, demandons-nous : quel est véritablement notre rôle ?

Cyril Lorréard,
Maraîcher

C'est dans une ancienne papeterie désaffectée, à Renage, en Isère, qu'a élu domicile *L'Atelier Paysan*. Une coopérative agricole qui propose aux agriculteurs d'autoconstuire leurs machines. **Cyril Lorréard**, maraicher chevronné, est venu fabriquer son propre semoir. Dans l'Ain, Cyril cultive 5 hectares selon le principe des planches permanentes. Une technique culturale qui maintient la fertilité des sols et favorise la biodiversité. Au moment où la saison bat son plein, Cyril passe la machine avec son tracteur tandis que l'on s'active à récolter les légumes pour les vendre sur le marché le lendemain.

" La résilience d'une ferme, c'est entre autres, la capacité à s'adapter aux conditions pédoclimatiques changeantes. Cela demande une réappropriation des savoir-faire paysans, afin de ne pas dépendre d'une mécanisation industrielle déshumanisée, celle-là même qui nous éloigne toujours plus de notre métier premier : paysan.

Gaël Lavaud,
Entrepreneur

Gaël Lavaud, un start-uper bordelais, poursuit depuis de nombreuses années un rêve : concevoir le véhicule propre de demain. Alors il a conçu *La Gazelle*, une voiture au design épuré, ultra légère et très résistante, qui consomme trois fois moins d'énergie que les véhicules standards. Dans une zone industrielle proche de Bordeaux, alors qu'il a lancé la production de la première série, il fait visiter à l'un de ses investisseurs ses ateliers de fabrication. La voiture, faite de matériaux composites, est assemblée dans des micro-usines en containers.

» Les trois quarts de la consommation du véhicule c'est son poids. Par contre, ça demande de remettre en cause tout le système de production lié à l'acier. Toute l'industrie automobile est bâtie sur le travail de l'acier et sur l'emboutissage des pièces en acier pour faire les châssis.

Fabien & Cécile Morel,
Entrepreneurs

En Isère, sur le plateau de la Mure, **Fabien** et **Cécile Morel**, un couple d'entrepreneurs, s'est passé le mot : ne faire aucune concession. D'une brique de chanvre à la construction d'habitats écologiques, le couple est devenu en quelques années bâtisseur d'éco-village. Il est parvenu à relocaliser la production des matériaux de construction et à gérer la production d'énergie de façon vertueuse. En faisant preuve de pragmatisme et d'intégrité, le couple a échafaudé une éco-industrie locale. Alors que le dernier éco-hameau sort de terre, Fabien et Cécile n'ont pas encore décidé où s'arrêtera leur soif de cohérence.

» J'ai choisi de me battre avec les armes de ceux qui les ont créés, victimes de leur intelligence productive de machinistes. Poussés par le désir du toujours plus pour tous, avec moins d'effort. De la construction de nos maisons à la santé ou au loisirs, je me bats. Puisqu'il s'agit bien d'un combat.

low-tech

L'expert

Philippe Bihouix,
expert des low-tech

Philippe Bihouix, ingénieur centralien et essayiste, est spécialiste de l'épuisement des ressources minérales et des questions de soutenabilité des sociétés industrielles. Il a travaillé, en France et à l'international, dans différents secteurs industriels comme ingénieur-conseil, chef de projet ou à des postes de direction. Son ouvrage *L'âge des low tech, Vers une civilisation techniquement soutenable* a popularisé le terme en France. Il porte un regard critique sur le progrès technologique. Il pense que la promesse de la technologie va heurter de plein fouet le mur des réalités matérielles : l'énergie s'épuise tandis qu'il faut creuser toujours plus profond pour trouver les gisements. Pour lui, il faut orienter l'innovation vers l'économie des ressources grâce à l'éco-conception.

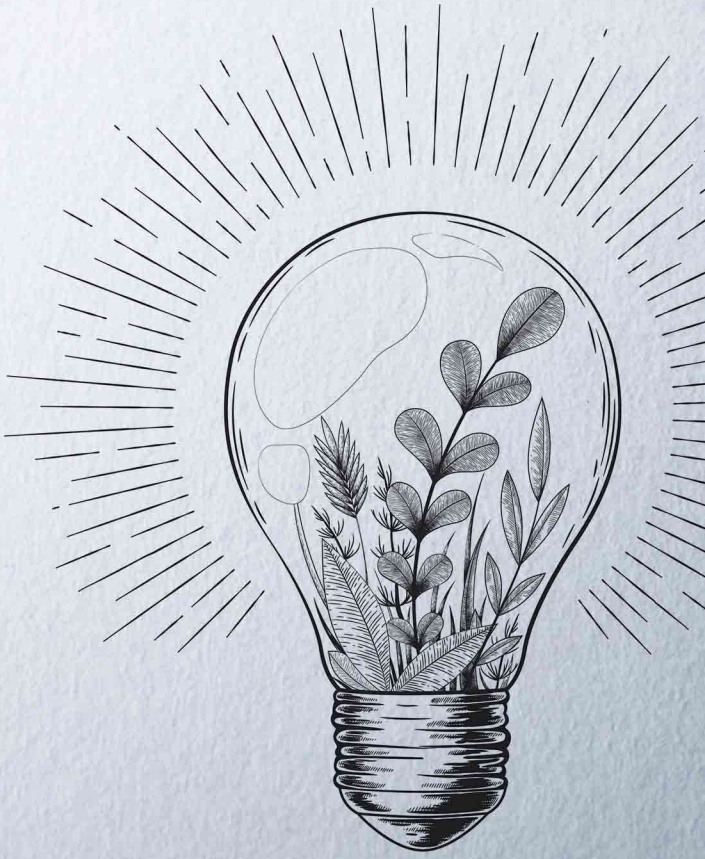
» La recette actuelle – une fuite en avant, la plus rapide possible à base d'innovation high tech – ne résoudra pas les problèmes. Reste l'option très rationnelle d'appuyer sur la pédale de frein : réduire, au plus vite et drastiquement, la consommation de ressources par personne.

Photographie issue des premiers rushs, 2020

low-tech

Le financement participatif

Pour vous permettre de participer à la production du film, nous vous donnons **rendez-vous sur Ulule en février 2021**. Organiser ce financement participatif avec **un objectif de 40000 €** nous permettra de produire un film indépendant et de qualité, diffuser le film dans un maximum de salles, et médiatiser les low-tech au-delà de la communauté la plus engagée. Nous réservons aux contributeurs un accès privilégié au film et des contreparties exclusives.



Pour participer à cette aventure collective, rendez-vous sur notre site internet **https://lowtech-lefilm.com/**

sur les réseaux sociaux et sur la page Ulule

A bientôt

L'équipe du film

© Irrévérence Films